

Le bureau de poste de Saint-Ignace-du-Lac

par Michel Gagné

À l'été 2010, lors d'une mini croisière sur le lac Taureau à Saint-Michel-des-Saints, notre guide nous décrit les principaux attraits de la région. Il retint mon attention lorsqu'il expliqua les circonstances qui ont mené à l'inondation planifiée du village de Saint-Ignace-du-Lac. Comme tout bon historien de la poste, je revoyais la scène où la crue des eaux inondait graduellement le bureau de poste. Quel triste sort! Pourquoi ne pas faire revivre la petite histoire de la poste, me dis-je?

Les origines de Saint-Ignace-du-Lac

L'arrivée des premiers colons à Saint-Ignace-du-Lac remonte au dernier quart du XIX^e siècle. En 1904, l'abbé Jean-Baptiste Morin de Saint-Jean-de-Matha, à la relève de l'abbé Laporte de Sainte-Émilie-de-l'Énergie, part vers le lac Ignace avec quelques colons et établit les assises de ce qui allait devenir le village¹. Parmi les premiers colons, on retrouve deux futurs maîtres de poste, Camille Mondor et Israël Charrette.

Les maîtres de poste

Peu de temps après la fondation du village, un premier bureau de poste est ouvert, soit le 1^{er} octobre 1906. Vous trouverez ci-après la fiche historique² ainsi que quelques données sur chacun des maîtres de poste.

Fiche historique de Saint-Ignace-du-Lac

MOON : 76368		
Ouvert : 1906-10-01	Fermé : 1959-12-22	
Maître de poste	De	À
J. Hermas Charland	1906-10-01	1906-10-15
Israël Charrette, père	1906-12-01	1911-12-16
Joseph Lanoix ³	1912-02-13	1919-12-31
Camille Mondor	1920-05-06	1930-07-19
Rév. Josaphat Rinfret	1930-09-02	1930-10-04
Anthime Bazinet, fils	1935-06-15	1959-12-22

J. Hermas Charland (1906-1906)

J. Hermas Charland fut nommé le premier maître de poste le 1^{er} octobre 1906. Son mandat fut toutefois de très courte durée, car son départ est signalé le 15 du même mois. Charland était un fervent nationaliste et un citoyen estimé de tous. À maintes reprises, il agit

comme porte-parole de ses concitoyens auprès des autorités civiles et ecclésiastiques. Il sera également à l'origine de nouveaux chemins, indispensables au développement d'une colonie en devenir. Ardent défenseur de la terre, il diffuse aux colons l'information sur les plus récentes méthodes d'agriculture afin d'en maximiser le rendement.

Israël Charrette, père (1906-1911)

Il fut l'un des premiers colons à s'installer à Saint-Ignace-du-Lac. Il fut à la barre du bureau de poste de 1906 à 1911. Il agira également comme postillon sur la route reliant Saint-Ignace-du-Lac et Saint-Zénon. Un second postillon desservait la route menant à Saint-Michel-des-Saints.

Joseph Lanoix (1912-1919)

Il tenait le magasin général et devint maître de poste en 1912. En 1919, il quitte Saint-Ignace-du-Lac et s'établit à Saint-Michel-des-Saints où il fait l'acquisition d'un autre magasin général, sans toutefois y tenir un bureau de poste.

Camille Mondor (1920-1930)

Avec Israël Charrette, il est l'un des premiers colons à s'établir à Saint-Ignace-du-Lac. Propriétaire d'un magasin général, son commerce était le lieu de rencontre des villageois après l'ite missa est dominical. Maître de poste durant une décennie, le bureau logera dans son magasin jusqu'au 19 juillet 1930 (Illustration 1). Sa fermeture sonnait le glas de la paroisse et du village.

Rév. Josaphat Rinfret (1930-1930)

Le fait d'avoir un curé maître de poste est en soi un élément particulier. Dans le cas présent, le révérend Rinfret (Illustration 2) sera en plus le bouc émissaire d'une situation fortuite. Il eut la délicate tâche de convaincre les colons de quitter leur village. Il est vraisemblable que les activités postales ne furent pas au zénith, la population s'appêtant à partir. Quoi qu'il en soit, il fut nommé à ce poste pour une durée d'un mois. Il est plausible de présumer que le presbytère fit office de bureau de poste durant cette courte période (Illustration 3)⁴. Sa nomination peut

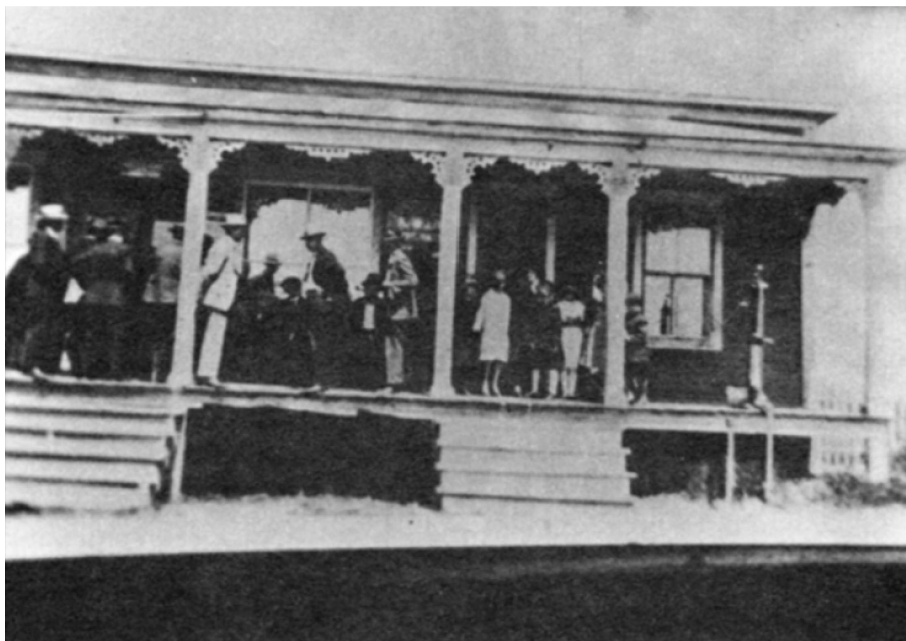


Illustration 1 : Magasin général et bureau de poste tenus par Camille Mondor. Remarquez la pompe à essence pour automobiles à droite.
 [Source : Gilles Rivest, *Saint-Ignace-du-Lac*⁴]

L'inondation du village

Érigé dans le cadre du mouvement québécois de colonisation de la fin du XIX^e siècle, Saint-Ignace-du-Lac était devenu un village fonctionnel et entier. Lorsque vers 1927 survint la nouvelle que toute la population allait être obligée de quitter le village pour faire place à un immense réservoir d'eau, ce fut la consternation (Illustration 4).

Le barrage Mattawin était à l'ordre du jour. Construit par la *Shawinigan Water and Power Company*, il avait pour but d'assurer à la rivière Saint-Maurice une alimentation stable en eau. Pour y parvenir, la Commission des eaux courantes avait entrepris d'équiper le

s'expliquer par le fait qu'il fut certes l'un des derniers à quitter les lieux, occupé à désassembler l'église qui sera transportée et réassemblée à Saint-Michel-des-Forges en banlieue de Trois-Rivières.

bassin hydrographique du Saint-Maurice d'une série de réservoirs artificiels qui permettraient de faire des réserves d'eau pour maintenir un débit constant à longueur d'année. C'est ainsi que naît le lac Toro!



Illustration 2 : Le révérend Josaphat Rinfret, dernier curé de Saint-Ignace-du-Lac, fut maître de poste du 2 septembre au 4 octobre 1930. Il ordonne l'exil de ses ouailles en 1930.
 [Source : Archives de l'évêché de Joliette]

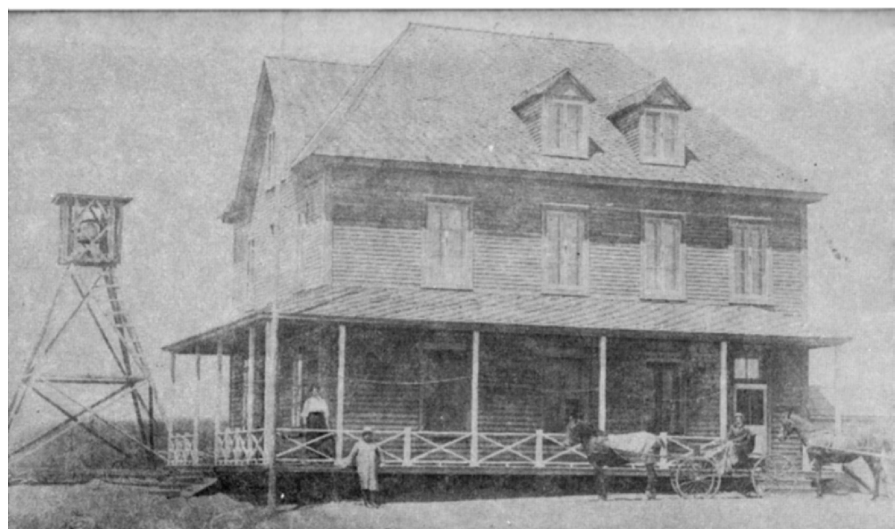


Illustration 3 : Même si le curé Rinfret fut maître de poste durant seulement un mois, on peut présumer que le bureau de poste logeait au presbytère.

[Source : Gilles Rivest, *Cent ans de vie municipale – Saint-Michel-des-Saints : 1885-1985*⁵]

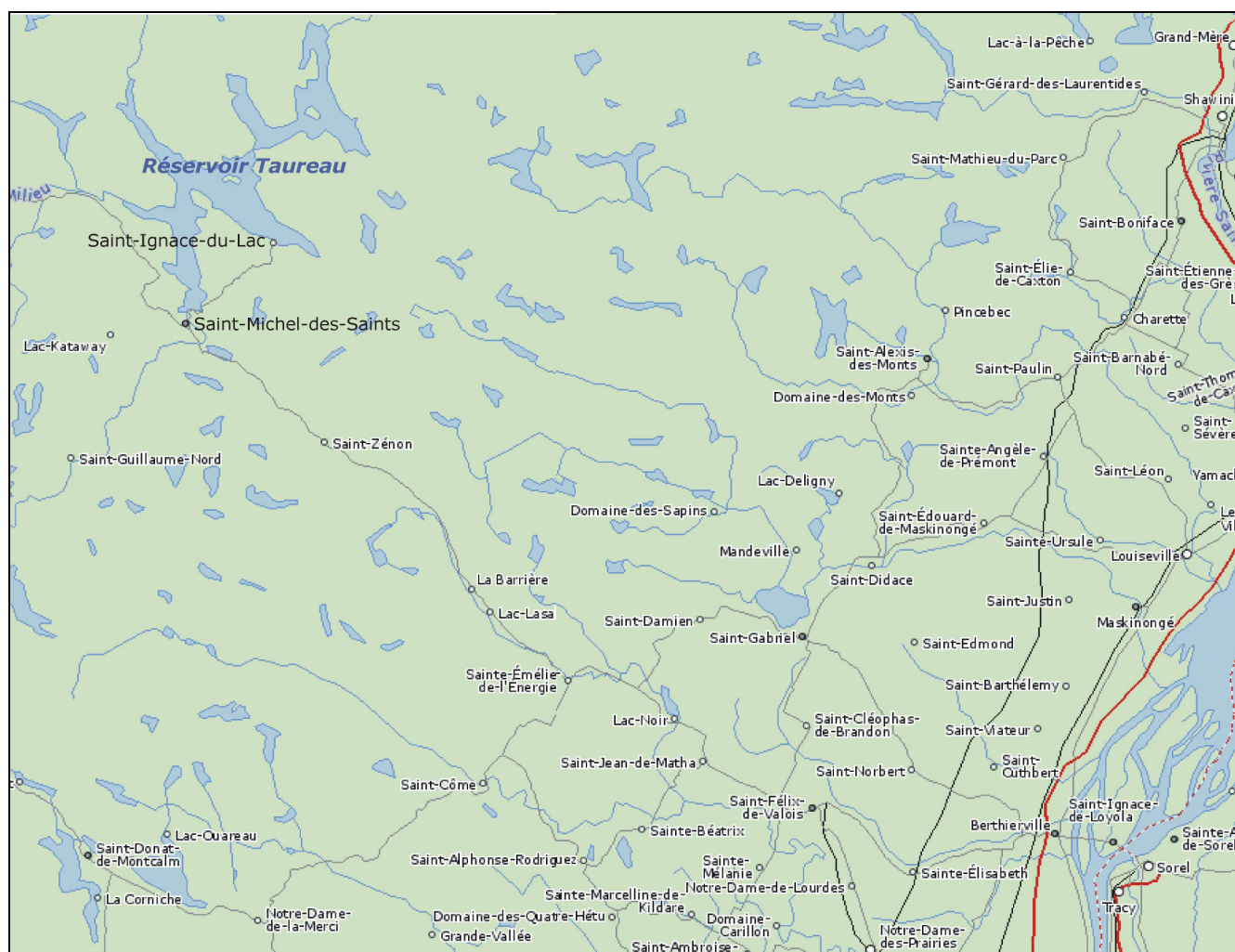


Illustration 4 : Carte permettant de localiser Saint-Michel-des-Saints, Saint-Ignace-du-Lac, et le réservoir Taureau. Le réservoir mesure environ 45 km de long et 250 km de circonférence pour former une masse d'eau de 95 km carrés.

[Source : Ressources naturelles Canada⁶]

Après l'avis officiel, la date limite pour l'exil fut fixée au 30 novembre 1930. Dans un geste extrême, quelques irréductibles franchirent tout de même la date butoir. En avril 1931, lorsque le barrage Toro ferma ses portes, les eaux s'élevèrent graduellement dans une action ultime pour engloutir définitivement Saint-Ignace-du-Lac et donner naissance au réservoir Taureau⁸. Le 6 mai, c'est la sortie de scène. Seuls quelques vestiges rappellent encore de nos jours le passage d'une communauté à cet endroit.

Renaissance du village

En début de texte, vous avez certes remarqué la fiche historique du bureau de poste. En lecteur averti, vous avez sûrement observé qu'il est mentionné 1959 comme année de fermeture définitive. C'est exact. Mais comment justifier ce fait, direz-vous? Le village

n'a-t-il pas été submergé? C'est effectivement le cas. Il faut savoir qu'il s'agit d'une région montagneuse où plusieurs élévations surgissent. Certaines terres avaient été épargnées et quelques maisons étaient encore habitables. L'appel à la terre ramena quelques familles sur les lieux. Saint-Ignace-du-Lac reprit donc son second souffle. De 1935 à 1959, Anthime Bazinet fils, boucher de son métier, tiendra le bureau de poste. À sa fermeture, Saint-Ignace-du-Lac devint une route rurale desservie par le bureau de Saint-Michel-des-Saints. Le 6 mai 1979, le nouvel emplacement est annexé au territoire Michellin⁹.

Marques postales

Peu de marques postales ont été produites pour le bureau de Saint-Ignace-du-Lac. Les cahiers d'épreuves n'illustrent aucune marque pour la

première période qui s'échelonne de 1906 à 1930. Ce qui ne veut pas dire toutefois qu'il n'y avait pas de marque pour ce bureau. Quant à la seconde période qui couvre les années 1935 à 1959, deux marques sont répertoriées dans les cahiers d'épreuves : un petit cercle¹⁰ et une recommandée¹¹ (Illustration 5).



Illustration 5 : Seules ces deux marques postales sont répertoriées dans les cahiers d'épreuves.

[Source : J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada*, vols. X¹⁰ et XII¹¹]

Dans l'un de ses ouvrages¹² Anatole Walker fait mention d'une marque MOON pour le bureau non comptable de Saint-Ignace-du-Lac avec le numéro administratif 76368 sans toutefois l'illustrer.

¹ Son prédécesseur, le curé Laporte, avait préalablement donné le nom de Saint-Ignace-des-Monts à l'endroit.

² Tableau adapté d'Anatole Walker, *Le Centre-Nord du Québec*, [Comté de Maskinongé], Société d'histoire postale du Québec, Boucherville, 1995.

³ Il y a erreur dans la transcription de la fiche historique par Walker. Le patronyme devrait se lire Lanoix et non Lanois.

⁴ Gilles Rivest, *Saint-Ignace-du-Lac : histoire, exil et inondation*, pour le compte de la Corporation des Ateliers d'Animation et de Création de la Haute Matawanie Inc., 1980, 31 p.

⁵ Gilles Rivest, *Cent ans de vie municipale - Saint-Michel-des-Saints : 1885-1985*, Éditions Le Citoyen, Mandeville, 1984, p. 55.

⁶ http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/reference/national/referenceinteractive/interactivemap_view?scale=350000.000000&mapxy=1615606.4540036668%20-5480.522177999999&mapsize=750%20666&map_web=TEMPLATE%20/home/atlas/mapdata/ajax.html&urlappend=.

⁷ Il s'agit de la graphie originale donnée au lac et au barrage. Après plusieurs controverses, la Commission de toponymie du Québec a décidé que le nom du lac s'écrirait *Taureau*.


⁸ <http://grandquebec.com/histoire/saint-ignace>.

⁹ Saint-Ignace-du-Lac était situé dans le comté de Maskinongé et Saint-Michel-des-Saints dans celui de Berthier. Des mesures législatives ont été prises pour procéder à l'annexion.

¹⁰ J. Paul Hughes, «Full Circle Proof Strikes of Quebec» dans *Proof Strikes of Canada*, vol. X, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, BC, 1991, p. 86.

¹¹ J. Paul Hughes, «Registration Proof Strikes of Quebec» dans *Proof Strikes of Canada*, vol. XII, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, BC, 1992, p. 120.

¹² Anatole Walker, *Les numéros administratifs et les MOON du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, Montréal, 1991, p. 117.



Philatélie

www.philateli Quebec.com

Depuis le mois de janvier 2010, la revue **Philatélie Québec** est maintenant publiée **GRATUITEMENT** sur internet, dix fois par année, à tous les premiers du mois, sauf en juillet et août. Il n'y a plus ni frais d'imprimerie, ni frais de poste, mais il y a toujours des frais de graphisme, d'hébergement et de mise à jour du site ainsi que plusieurs autres frais dont la liste est parfois surprenante.

Alors pourquoi ne pas faire un **DON** à la revue pour en assurer une **CONTINUITÉ CERTAINE**? **Merci**

275, rue Bryant, Sherbrooke (Québec) J1J 3E6 • www.philateli Quebec.com